

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT:

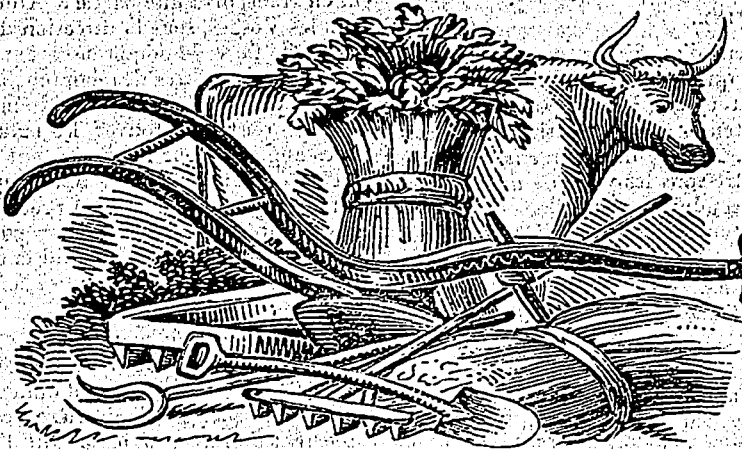
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison de ces peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Le insertion, 10 cts. la ligne
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

MONSIEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Mgr. l'Archevêque a rendu son âme à Dieu jeudi dernier, à cinq heures et demie de l'après-midi. Quel coup douloureux pour un diocèse que la perte de son premier supérieur ecclésiastique! Mgr. Baillargeon était ce bon pasteur qui veille sur ses brebis avec la plus grande sollicitude. Son zèle pour la gloire de Dieu lui inspirait les plus généreux sacrifices. Personne n'ignore que c'est pour avoir tenté, en dépit d'une faiblesse extrême, de faire, pour la cinquième fois, la visite pastorale, qu'il a été frappé définitivement par le mal qui vient de le conduire au tombeau.

Voici quelques détails biographiques que nous lisons dans le *Répertoire* de M. l'abbé Tanguay :

Mgr. Charles François Baillargeon, né le 25 avril 1798 à l'île aux Grues, fut ordonné prêtre le 1er juin 1822 par Mgr. Plessis. Après avoir exercé le saint ministère en qualité de chapelain à l'église de Saint-Roch de Québec, il fut nommé en 1826 curé de Saint-François, île d'Orléans, et l'année suivante, chargé des cures de l'Ange-Gardien et du Château-Richer. Nommé curé de Québec en 1801, il occupa ce poste jusqu'au 16 mai 1850. A cette époque, il partit pour Rome, en qualité d'agent, de procureur et de vicaire général de l'archevêque et des évêques de la province de Québec. En 1850, coadjuteur de l'archevêque de Québec, il reçut à Rome, le 14 janvier 1851, les bulles qui le nommaient évêque de Tloa *in partibus*, et, le 23 février suivant, il reçut la consécration épiscopale dans l'église des Lazaristes, des mains de Son Eminence le cardinal Fransoni, préfet de la Propagande, assisté de Mgr Hughes, archevêque de New-York, et de Mgr. Mazenod, évêque de Marseille. De retour à Québec le 1er juin 1851, il prit l'administration de l'archidiocèse le 11 avril 1855. Il entreprit un second voyage à Rome en 1862, pour assister aux grandes

fêtes de la canonisation des martyrs du Japon, et, à cette occasion il fut nommé assistant au trône pontifical, et reçut du Saint Père Pie IX le titre de *Comte Romain*. Le 28 août 1867, il prit possession du siège archiepiscopal de Québec, et reçut le *pallium* le 2 février 1868, qui lui fut remis par Mgr. Larocque, évêque de Saint-Hyacinthe."

" Le 28 octobre 1869, obéissant à l'appel de Pie IX, il laissait sa ville épiscopale pour aller prendre part au concile œcuménique du Vatican, à Rome; et c'est le 9 mai de cette année qu'il nous revenait, fatigué par le voyage et les travaux, portant le germe de la maladie qui l'a enlevé.

Le *Courrier du Canada* de vendredi nous rapporte ainsi les derniers moments de Monseigneur :

" Depuis quelques semaines, la santé de Mgr. l'Archevêque déclinait très-rapidement, et hier matin, il était évident qu'il ne verrait pas la fin du jour: Vers cinq heures du soir, on s'aperçut que le moment suprême était arrivé et on commença les prières des mourants. Mgr. l'Archevêque, conservant sa parfaite connaissance jusqu'au bout, fit remarquer à ceux qui l'assistaient que sa fin approchait et demanda à baiser une dernière fois le Crucifix. Les prières étaient à peine terminées que le vénérable prélat rendit le dernier soupir, après une agonie de quelques instants, entouré de Mgr. l'Evêque de Rimouski, de MM. les Grands-Vicaires Guzeau, Taschereau, et du Révérend M. Bolduc et de tous les prêtres du Séminaire et de l'Evêché. Dans le cours de la journée, Monseigneur, pensant toujours aux ouailles qu'il allait laisser, donna à plusieurs reprises sa bénédiction, à son peuple, et à ses communautés religieuses."

C'est mardi qu'ont eu lieu les funérailles de Sa Grandeur; l'oraison funèbre a été faite par M. l'abbé Ls. Paquet.